

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Festival de jazz et de musique classique : Frédéric Gassita et son band en ouverture

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ENTOURE de ses musiciens, dont quelques-uns venus de France, Frédéric Gassita a fait sensation, jeudi soir, à l'Institut français du Gabon (IFG), à l'ouverture du Festival du jazz et de la musique classique. En présence notamment du ministre de la Culture, André Jacques Augand, et de ses proches collaborateurs dont Angèle Assélé, directrice générale des arts et des industries

culturelles. Connu pour son travail musical fusionnant jazz, musique classique, sonorités traditionnelles gabonaises et africaines, le pianiste et compositeur gabonais a émerveillé l'assistance, comme à son habitude. Avec à ses côtés les belles voix du jeune Chris Tapo, d'Alda et de Laurianne Ekondo. Vendredi soir, la jeunesse était à l'honneur avec Dan Bass, de son vrai nom Dan Nzue-Emane. Dans un style

Afrodjam, il a servi au public un savant brassage de sonorités occidentales et africaines. Avec la participation d'autres artistes talentueux tels que Schadrak Mayila Yongo, batteur du groupe Instrumental Music ou encore Katumba, percussionniste du groupe Jazzfro-K. Ce samedi soir, le tour revient aux artistes ambassadeurs du projet "Les grandes voix lyriques d'Afrique", avec la soprano franco-camerounaise Élisabeth Moussous, les barytons gabonais et camerounais de l'Opéra de Paris (France), Christian Mounougou et Florent



Photo: SNN

Comme d'habitude, ce concert de Frédéric Gassita et son groupe a été un pur régal.

Mbia. Ceux-ci ont partagé des techniques de maîtrise vocale classique dans une Masterclass en chant lyrique ouverte au public. Une autre a été dirigée par Davi Levi, afin d'accompagner

les participants et passionnés de chant et de musique à parfaire leur pratique. Comme nouveauté cette année, l'IFG a mis en place un pass d'accès aux trois concerts à 10 000 francs CFA.

Marguerite Minkouet, hommage à une pionnière de l'enseignement catholique



Photo: DR

Une phase de la messe dite en la mémoire de la regrettée Marguerite Minkouet-mi-Nguema.

Adjai N.
Libreville/Gabon

RETROUVAILLES empreintes d'émotion mardi dernier à l'Église Notre-Dame-des-Victoires de Plaine-Niger pour célébrer dans la joie le 44e anniversaire du décès de Marguerite Minkouet-mi-Nguema, préceuse dans l'Enseignement privé catholique dans les années 60. En compagnie de ceux de sa génération, tel Mgr André-Fernand Anguilé, Marguerite Minkouet-mi-Nguema s'est investie pour donner tout son savoir à la jeunesse de cette époque. Notamment dans deux établissements pionniers de l'école catholique, à savoir : Saint-Pierre et Notre-Dame-des-Victoires.

Mue par sa vocation d'enseignante qu'elle ne voulait en aucun cas quitter, elle avait décliné l'offre du président Léon Mba d'entrer au gouvernement. Parmi ses élèves, l'on compte plusieurs hauts cadres ayant occupé des hautes fonctions dans l'administration gabonaise dont certains étaient parmi l'assistance lui ayant rendu cet hommage mérité. Cette cérémonie d'hommage s'est déroulée en présence des membres de l'association Igwea dirigée par Mmes Denise Adiahenot et Brahim. La fille unique de la défunte, Clotilde Ngningone Nguema, a indiqué que sa maman était une passionnée du livre. D'où son appel à la jeunesse à suivre cet exemple.

Semaine d'information à l'UOB : satisfaction et déception des nouveaux étudiants mais...

R.H.A
Libreville/Gabon

UNE semaine aura suffi pour que les nouveaux étudiants de l'Université Omar-Bongo (UOB) soient informés du fonctionnement de leur établissement d'accueil. À l'occasion de la campagne d'information initiée par les autorités rectorales qui a débuté lundi dernier et s'est achevée hier. Les néo-étudiants ont appris des offres de formation qui composent les deux facultés de cette institution : la faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) et la faculté de droit et des sciences économiques (FDSE). Satisfaction pour ceux qui n'ont qu'une seule ambition de poursuivre leurs études supérieures. Déception pour ceux dont le rêve était d'étudier hors du Gabon dans une université de renom. Orientés dans certains départements par l'Agence des bourses du Gabon (ANBG), ils se sont ainsi imprégnés des débouchés de chaque parcours qu'ils choisiraient.



Photo: DR

Les nouveaux étudiants édifiés sur les différents parcours que leur offre l'UOB.

"Je voudrais m'inscrire au département d'anglais pour continuer mon second cycle dans une université anglophone", a confié une ancienne élève du lycée d'application Nelson-Mandela de Libreville. Une autre, venue de l'arrière-pays, dit s'être intéressée aux offres du département d'anthropologie. "Je rêvais de faire du marketing de réseau. Mais l'Agence en a décidé autrement. Je vais devoir me conformer au choix qui a été fait par l'ANBG" s'est-elle désolée. Un autre encore, passionné

de droit, dit vouloir faire carrière dans une juridiction mais s'inquiète du climat qui prévaut dans cette faculté et qui pourrait déteindre sur sa bonne volonté. "Mon frère était dans ce département en sciences économiques. Il a été victime des années fragilisées par les grèves", se rappelle-t-il. Quoi qu'il en soit, ils vont devoir faire preuve de courage et de volonté dès la rentrée universitaire prochaine. C'est la seule formule à utiliser quand on franchit le grand portail de l'UOB.